

LA GAZETTE



Directrice de publication : N. VANDERMERSCH

Comité de rédaction :
J.P. DEMARD - Administrateur
S. SAGNARD - St Hubert
M. DJELLAL - Intervalle
C. BALLANZA - La Halte
S. MAURICE - Pôle socio-judiciaire
E. HAMARD - Pôle Hébergement d'Urgence



Les vœux du président

Chers Toutes et Tous, membres de l'équipe AJHIRALP,

« Rien n'est possible sans les hommes »,

« Rien n'est durable sans les institutions »,

Aimait à affirmer Jean MONNET, homme d'Etat, l'un des pères de l'Europe.

Cette maxime, que je conserve en moi depuis le début de mes engagements militants, reste un guide, pour la politique que j'ai souhaité conduire à l'unisson avec les membres du conseil d'administration d'AJHIRALP.

Vous êtes les femmes et les hommes qui, au quotidien, apportent leur expertise professionnelle auprès de nos concitoyens très souvent au bord du chemin.

Sans votre implication de tous les instants rien ne serait possible !

Je tiens en mon nom personnel et au nom des administrateurs qui m'entourent, à vous remercier chaleureusement pour vos actions, conduites dans un contexte très difficile sur le plan sanitaire et sur le plan sociétal.

Notre institution associative avait besoin de renforcer son cadre d'intervention pour ne pas perdre le bénéfice de vos engagements.

Nous avons réécrit le projet associatif parachevant la fusion des deux associations ETAPE/AREPI.

Nous avons réorganisé les pôles d'intervention pour permettre une meilleure lisibilité des missions conduites pour le compte essentiellement de l'Etat.

Le dialogue avec la Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DDETS), nous permet d'espérer, dans les semaines à venir une reconnaissance institutionnelle et donc financière, du siège de notre Association.

Cette année, de nouveaux locaux propriété d'AJHIRALP vont nous permettre de fonctionner dans de meilleures conditions, même si je ressens un certain pincement au cœur au moment de quitter la rue Sidi Brahim, où tout a commencé !

J'ignore à l'heure actuelle si nous allons pouvoir échanger, comme prévu, selon la formule bien désagréable que nous utilisons depuis plus de deux ans « en présentiel » le 18 janvier 2022 à 11H30 dans les locaux du CHRS d'Echirolles.

Quoi qu'il en soit, et si tel n'était pas le cas, cela renforce le désir très sincère des membres du Conseil d'Administration d'AJHIRALP, que j'ai l'honneur de présider, de vous souhaiter une belle année 2022.

Prenez soin de vous et de vos proches !

A très bientôt.

Jean-Yves BALESTAS



Les jeunes de la réparation pénale ont fait sauter les crêpes de Noël à l'Hôtel de Voreppe !



Il était une fois deux joyeux lutins,
prénommés Sarra et Adelin,
Qui ont répondu à l'appel du Père-Noël
Pour livrer un peu de bonheur à l'hôtel.

Dans le cadre de leur mesure de réparation pénale,
Ils ont été soumis à une punition peu banale.

« Tout le monde semblait heureux, ça m'a permis d'être le motif de joie des enfants. J'ai réussi à mettre le sourire sur leur visage alors qu'ils ont une situation pas très heureuse. La leçon que je tire de cette journée, c'est qu'on doit être heureux avec ce qu'on a parce qu'il y a des personnes qui rêveraient d'avoir nos moyens et notre situation. Cette activité m'a permis de laisser une belle image de moi et de montrer que je ne suis pas la personne que le juge croit que je suis ».

Adelin - 15 ans



NOEL A ST HUBERT

« Hey toi ! Viens ! Je vais te raconter Noël à SAINT HUBERT ! »

Salut ! Je m'appelle Anastasia et je vais bientôt avoir 10 ans. Une grande quoi ! Je suis hébergée à SAINT HUBERT avec ma maman et mon frère... c'est pas tous les jours facile ici mais dans l'ensemble ça va ! J'ai des copines et des copains à mon étage mais des fois je me fais gronder par les « éduc » parce que je fais la folle dans les couloirs et que je « parle trop fort »... pfff... même pas vrai ! ou alors un tout p'tit peu !

Bref, je m'égare... je disais que je suis une petite fille de presque 10 ans, hyper curieuse, pipelette (??) et qui aime s'habiller en princesse ! Et ben tu sais quoi ? Le 21 décembre je crois qu'il y a une vraie princesse qui est venue au centre ! Si si regarde les photos ! Elle nous a raconté une drôle d'histoire ! Un cerf, copain du Père Noël, avait perdu son nez rouge. En fait on lui avait volé ! C'était un méchant lapin qui lui avait pris ! Mais ce lapin était juste triste car personne ne l'aimait... Et comme les contes de Noël finissent toujours bien, le lapin a rendu le nez rouge au cerf et le Père Noël a fait en sorte que tout le monde aime de nouveau le lapin ! Une drôle d'histoire je te dis ! Tous les enfants étaient contents c'était cool ! Et même les éduc ils ont aimé !! Bon après on a pas eu droit au goûter à cause du « coronavirus » mais bon on en fera un l'année prochaine si je suis encore là. Allez je te laisse, c'est les vacances et on doit faire des « attrape-rêves » pour décorer les couloirs du foyer ! A bientôt !

Ana, presque 10 ans.

Le cerf et son nez rouge !



MAITRESSE DE MAISON AU CHRS LA HALTE

« La maman du quotidien »

Brigitte travaille à la Halte depuis 1998, pendant les trois premiers mois, c'était encore un accueil hivernal pour des mamans avec des enfants.

Le métier de Maitresse de maison à la Halte requiert une certaine polyvalence puisqu'elle assume au sein de la structure le bon fonctionnement d'un cadre de vie en prenant en charge les repas, le linge, la préparation des chambres pour les nouveaux résidents, le nettoyage des locaux. Elle contribue aussi à l'accompagnement des usagers dans l'établissement.

Cette fonction méconnue peut englober un large éventail de missions allant de l'accueil du public accompagné à l'intendance, en passant par l'animation des lieux.

Elle assure aussi des temps d'animation, ateliers cuisine, goûter pour les enfants et organise les anniversaires qui permettent de soutenir une dynamique du collectif qui a du mal à vivre avec la crise sanitaire.

C'est d'ailleurs la qualité relationnelle et éducative avec laquelle elle exerce ses tâches qui les rend crédibles en tant que maitresse de Maison. Souvent auprès des mamans, elle fait référence à un « plus tard » et à un « ailleurs » par exemple lors d'un atelier repas, elle opère comme un tiers, celui qui permet à la personne qui cuisine avec elle, de repérer et d'expérimenter une ouverture de l'espace privé.

« Ma fonction a beaucoup évolué surtout depuis l'arrivée de la nouvelle direction, j'ai plus de responsabilités et suis bien dans ma fonction, avant je faisais tout et n'importe quoi, aujourd'hui je remplis mes vraies missions de Maitresse de Maison, je gère l'économat, la gestion des repas, les produits d'entretien, le linge de maison...

Je me sens bien dans l'équipe, je m'entends bien avec les collègues, mon poste me semble important, il est en complémentarité avec celui des autres professionnels.

Le mercredi soir, j'anime un atelier repas, avec un résident volontaire, nous goûtons à toutes les spécialités du monde, c'est un réel plaisir pour les résidents, ça leur change des repas livrés par une société hôtelière. C'est le seul repas où tout le monde est présent. J'anime aussi des goûters avec les enfants le mercredi, j'organise les anniversaires, on fait les gâteaux avec les enfants et à la fin du repas, on chante les chansons d'anniversaire dans toutes les langues et ils ont même droit à un petit cadeau.

Je suis un peu la maman de tout le monde, j'aime bien qu'on m'appelle Bibiche, c'est une marque d'affection pour moi. »



« *L'homme de bien se révèle dans les grandes occasions.* »

Confucius

C'est sous la forme d'un récit associatif intitulé « si... **AJHIRALP** nous était conté » que je vais vous livrer le regard d'un administrateur sur une page d'histoire récente de notre association qui a conduit le conseil à changer le nom de d'Arepi-L'étape en celui d'AJHIRALP.

En effet, l'approche historique est un élément indispensable pour produire du changement dans les organisations et construire une appartenance associative commune.

Je vais donc évoquer la tranche 2013-2018 qui correspond à ce que l'on pourrait appeler une période de fortes turbulences institutionnelles.

Comme de très nombreuses associations du secteur social, médico-social, de l'enfance et de l'insertion... notre association s'est déployée selon deux modalités d'extension :

Par capillarité, ce fut le cas des services historiques de l'AREPI à partir de la matrice originelle liée au secteur judiciaire. Ou par ce qu'évoquait Henry MINTZBERG, par isomorphisme, c'est ce qui a motivé le rapprochement avec l'association L'étape.

Le développement de structures éparses oblige à penser le lien institutionnel, demande une organisation managériale qui évite la dissemblance, l'éloignement physique et psychique. Notre organisation a été quelques fois balbutiante en la matière. Les assemblages sous la responsabilité de direction de site, peu compréhensibles, favorisaient un retrait institutionnel, une appartenance au lieu d'exercice professionnel et non à l'ancrage associatif. Ces points relèvent de la forme.

Concernant le fond, trois effets de contingence ont eu un impact important sur notre modèle d'organisation.

Une contingence interne : Au cours de l'année 2014-2015, la posture antagoniste de la direction générale de l'époque et du directeur de L'étape ont cristallisé les ressentiments, ont organisé les rapports interpersonnels dans une logique de perte d'identité, de repli, voire de méfiance.

A cela s'est ajouté par addition des pertes d'exploitation sur les exercices 2013 et 2014 un impact négatif sur les fonds propres faisant peser un risque majeur de nature à compromettre la continuité de nos activités.

Puis une contingence externe : Le rapport du cabinet d'audit sur l'évaluation externe a posé la question de l'identité associative et de notre modèle managérial.

Ce contexte de crise institutionnelle a marqué l'impérieuse nécessité de rompre avec une gestion de type paternaliste pour engager une gestion de type professionnalisée. Un changement de paradigme dirait-on aujourd'hui. Le conseil a repensé la gouvernance associative et sa délégation directoriale, avec bienveillance mais fermeté.

Je le dis avec humilité et fierté. Tout au long de cette période les administrateurs ont fait la preuve de leur attachement et de leur engagement à l'association ainsi que de leurs capacités d'adaptation. Parmi nous, trois personnes ont pris des initiatives remarquables :

Le président Jean Yves BALESTAS qui a su garder le cap et l'esprit du projet global de la fusion. Il a été dans cette période un président protecteur et a eu l'intelligence et la finesse de maintenir les instances de dialogue et les moments de convivialité. Les rituels conviviaux sont des éléments majeurs de l'identité associative. Pour vous en persuader je vous renvoie à la lecture des travaux de Renaud SAINT-SAULIEU sur le fonctionnement des organisations.

Alain CACH notre trésorier a souvent donné de la voix. Il s'est opposé à une navigation à vue de nos finances, de notre trésorerie et il a défendu avec passion la création d'un poste de directeur financier et administratif.

Jean-Marc BUTTIN fut l'initiateur de l'engagement du conseil dans la conduite du projet associatif et du changement de nom. Deux actes fondateurs d'AJHIRALP pour qu'ensemble nous fassions communauté.

J'espère que ce premier récit, sera suivi de beaucoup d'autres. Sorte de fil d'Ariane de notre journal. J'invite tous les volontaires à prendre la plume pour conter leur AJHIRALP à eux. Et, récits après récits, nous pourrions ainsi construire notre roman associatif.

Jean Paul DEMARD